

EN BREF

ET DE 6 POUR
CHRONDRIVE

L'enseigne de drive créée par Ludovic Duprez et Martin Toulemonde a ouvert fin avril son sixième magasin dans la métropole lilloise, à la Chapelle d'Armentières. Il s'agit du 29^e point de vente en France pour l'enseigne qui enregistre une croissance impressionnante. Elle compte déjà 1 000 salariés et vise un doublement dès la fin de l'année, avec dix nouvelles ouvertures programmées dont deux en région à Avelin et Calais.

MAJENCIA S'OFFRE SON
PREMIER « ECOFFICE »
À LILLE

Majencia, leader français du mobilier de bureau et de l'aménagement d'espaces tertiaires, déménage sa direction régionale dans un nouveau site à Villeneuve-d'Ascq. Celui-ci a été inauguré début mai par le Pdg Vincent Gruau, en compagnie de Karine Fourgeaud, directrice régionale (photo). Baptisé « Ecoffice », ce bâtiment est un concept « de rupture » qui intègre les trois dimensions du développement durable, pour conjuguer meilleur confort de travail et meilleure productivité des équipes.

Il propose trois typologies d'espaces, de production, de « respiration » et de présentation. L'investissement, réalisé avec le promoteur-construteur CCR, porte sur 550 m² de surface tertiaire et 500 m² en bâtiment logistique, et atteint 1 M€. Il sera dupliqué dans cinq autres agglomérations françaises dans les prochains mois.

QUATRE POULAINS
POUR LE MITI

L'incubateur régional d'entreprises innovantes MITI vient d'accueillir une nouvelle fourmée de quatre projets prometteurs. Le premier, Voile0 développe une éolienne à axe vertical. Opalean propose des services logistiques autour de la gestion des contenants (traçabilité, optimisation des flux). Entre deux eaux développe quant à lui des recherches d'un enseignant de Skema pour une nouvelle approche de la gestion des projets de coopération dans le secteur de l'eau. Enfin, Axeliance, issue de l'Inria, travaille sur l'accélération du développement des systèmes d'information.

Wasquehal. Le spécialiste de la déco intérieure muscle ses fonds propres. Et devrait créer de 5 à 10 emplois.

Stylea ouvre son capital
pour grossir

« On devrait doubler notre chiffre d'affaires dans les trois ans ».

Dimitri Lepoutre, dirigeant de la jeune société de distribution de produits tendance Stylea, a de l'ambition. Il vient de s'en donner les moyens en ouvrant son tour de table au fonds d'investissement régional Re-Resources. Ce dernier injecte 300 000 € dans une augmentation de capital suivie également par un salarié, pour épauler la forte croissance de cette entreprise prometteuse.

Avec un bel effet de levier puisque cet apport est couplé avec la mobilisation de fonds bancaires complémentaires.

L'investissement de Re-Resources se traduit aussi par le parrainage du dirigeant par Benoît Vander Schooten. Créée en 2007 par Dimitri Lepoutre, 39 ans aujourd'hui, associé à la holding Casaque, Stylea s'est trouvé un créneau très original : elle conçoit et commercialise des articles de décoration intérieure, allant des arts de la table aux

accessoires de décoration en passant par la vaisselle jetable. Surtout, les produits sont proposés au travers d'animations ponctuelles, sur une durée de quatre semaines à chaque fois. La gamme est d'ailleurs renouvelée quatre fois par an. Stylea dispose déjà de 2 000 références de produits (en propre et en marques de distributeurs), et a pour grands clients les grands noms de la grande distrib : Carrefour, Casino, Leclerc, Auchan, Intermarché, parmi d'autres.

La petite entreprise de Wasquehal a plutôt bien réussi, puisqu'elle pèse déjà 3,5 M€ de CA en 2010 pour un effectif

de 16 salariés. L'élargissement des gammes avec une créativité renforcée et l'obtention de nouveaux référencements, notamment en direction des grandes surfaces spécialisées, devraient alimenter une croissance forte, qui permettra de porter l'effectif à « 20-25 salariés » à terme, selon le dirigeant. O.D. ■



Acteos retrouve de l'appétit

Roubaix. L'éditeur de logiciels table sur une forte expansion outre-Atlantique.

« C'est le fruit de cinq ans de travail acharné ». Joseph Felféli, Pdg de

l'éditeur de progiciels d'optimisation des flux logistiques Acteos (photo), ne cache pas sa satisfaction. Si le chiffre d'affaires de l'entreprise roubaissienne a connu un léger repli de 3,8 % l'an dernier (soit 10,2 M€ pour 90 salariés), la tendance au rebond de l'activité comme de la rentabilité s'avère prometteuse. La société a dû subir une procédure de six ans pour contester une croissance externe en Allemagne, contentieux finalement gagné, mais qui a à la fois plombé les comptes et entravé le développement. Une page définitivement tournée, affirme le Pdg. Après un premier semestre 2010 très difficile (-24,6 %), retournement complet de tendance depuis : le second semestre s'est achevé en hausse de 22,5 %, et le premier trimestre 2011 a

montré une nouvelle poussée de 33 %. Surtout, le résultat opérationnel progresse de 38,2 % et le résultat net de près de 24 %. Adossé à un endettement nul, un portefeuille produits entièrement refondu depuis quatre ans et un gros développement lancé au Liban, Acteos se prend à nouveau à grossir.



En développement propre, d'abord, sur les bases d'une « croissance à deux chiffres », indique le Pdg qui ne veut pas être plus précis. En clair le niveau d'activité de 2008, soit

12,3 M€, sera au moins reconquis dans les deux ans. Mais le dirigeant espère manifester mieux, notamment en attaquant le marché nord-américain. Il mise aussi sur la reprise d'une politique d'acquisition à partir de la mi-2012, pour augmenter ses parts de marché. Cibles prioritaires : l'Europe et l'Amérique du Nord. O.D. ■